

Entretien réalisé par
Camille de Marcilly

Le contexte

Quand. Depuis la sortie du livre “Les lois naturelles de l'enfant” en août 2016, publié il y a quelques jours en néerlandais, la démarche de Céline Alvarez a un succès phénoménal. L'idée que chaque enfant a un potentiel incroyable gâché par un système scolaire inadapté rencontre toutes les inquiétudes et les espoirs des parents.

Controverse. Les enseignants, eux, sont loin d'être unanimes. On lui a reproché son ton docte et ses idées qui n'apporteraient rien de nouveau. Elle écrit : “*Il m'a souvent été rétorqué [...] : 'Si vraiment les choses étaient si simples, ça se saurait.' Et bien non, ça ne se sait pas, et je vais même vous dire : il est temps de se retrousser les manches et d'œuvrer pour que ces vérités simples rayonnent.*”

Le franc-tireur Céline Alvarez

Bio express

► **Argenteuil.** Céline Alvarez est née en 1983 à Argenteuil, en banlieue parisienne, “*celle que Sarkozy envisageait de passer au Kärcher*”.

► **Gennevilliers.** Après des études en sciences du langage et s'être plongée dans les travaux de Maria Montessori, elle passe le concours pour devenir enseignante, en France. En 2011, avec l'accord du ministère de l'éducation, elle lance une expérimentation dans une école maternelle à Gennevilliers, classée “zone d'éducation prioritaire” et “plan violence”. Dans sa classe, des enfants âgés de 3, 4 et 5 ans.

► **2014.** Après trois années d'enseignement dans une classe où le matériel pédagogique est en accès libre, les résultats sont spectaculaires. Presque tous les enfants savent lire et compter, ont développé des compétences musicales et des connaissances en géographie. Faute de pouvoir étendre son projet, Céline Alvarez démissionne de l'éducation nationale.

► **2017.** En donnant des conférences, en allant à la rencontre des enseignants et via son site Internet (celinealvarez.org), Céline Alvarez entend révolutionner le système scolaire.

“Un enfant de 5 ans peut compter jusqu'à 1000”

Quels sont les grands principes qui ont guidé votre expérience à Gennevilliers ?

L'expérience de Gennevilliers visait à montrer, sur la base des travaux des D^{rs} Séguin et Montessori, qu'en respectant davantage les mécanismes d'apprentissage humain, et en cessant de les entraver, nous obtiendrions des résultats surprenants tant sur le plan cognitif que sur le plan social, émotionnel et moral – même auprès d'enfants issus de milieux défavorisés. La recherche nous dit par exemple aujourd'hui très clairement que l'être humain apprend lorsqu'il est actif, engagé, motivé, aimé et lorsqu'il n'est pas stressé. L'enfant doit donc pouvoir évoluer dans un environnement qui l'aide à devenir autonome, qui l'aide à écouter ses élans endogènes individuels, qui lui évite des stress toxiques inutiles, lui apprend à réguler seul ses grandes émotions, et lui offre la possibilité de se relier de manière chaleureuse et empathique avec ses camarades et les adultes. J'ai donc simplement tenté, dans la limite des conditions qui m'étaient données, de respecter le plus possible ces grands principes. Mais rien de ce que j'ai fait à Gennevilliers n'est abouti. Au contraire. J'ai moi-même en tête un modèle beaucoup plus disruptif que j'espère matérialiser un jour. Gennevilliers n'est qu'un point de départ, un acte politique prémédité visant à rappeler

à mes contemporains qu'il existe des lois biologiques avec lesquelles nous ne pouvons plus négocier et qui transcendent l'idée de “méthode”. Je voulais nous inviter collectivement à poursuivre les réflexions éducatives, sur une base scientifique, en dehors de toute chapelle pédagogique.

Les résultats sont impressionnants. A quatre ou cinq ans, la plupart des enfants savaient lire. Ils peuvent donc apprendre à lire, à écrire, à compter à cet âge ?

Les enfants possèdent une intelligence plastique puissante. Ils sont capables, dès quelques mois de vie à peine, d'assimiler des connaissances très sophistiquées, comme les règles statistiques de la langue de leur environnement, ou de grandes lois physiques telles que la gravité ou la vitesse et la trajectoire d'un objet qui roule. Et ils assimilent cela simplement en vivant à nos côtés. Mais au quotidien, nous avons tendance à sous-estimer cette capacité puissante d'apprentissage. Nous interférons malgré nous avec la volonté de conquête de l'enfant. Nous pensons que lire ou connaître le nom de tous les pays d'un continent ne fait pas sens à un âge si jeune. Or si. Justement. Un enfant de cinq ans peut compter jusqu'à 1000. Il est prédisposé à former son intelligence plastique avec toute cette culture. Il le demande avec passion. Et peut-être si nos enfants échouent à l'école ce n'est pas parce que les activités que nous leur

proposons sont trop difficiles, mais parce qu'elles ne sont pas dignes de leur grande intelligence. Cela les épuise. Bien sûr, tous les enfants ne liront pas à 4 ans, et ne connaîtront pas la plupart des noms des pays d'Afrique à 5 ans, mais ceux qui le veulent, devraient pouvoir le faire.

Pourquoi vous êtes-vous intéressée à l'éducation ?

J'ai eu très jeune le sentiment que l'école nous imposait un fonctionnement inadapté. Je présentais l'existence de "lois" d'apprentissage et d'épanouissement, et je les sentais bafouées. Nous en souffrions tous. Enfants, enseignants, nous devions tous nous adapter à un système fondé sur des idées, des valeurs, des traditions, et non sur la connaissance de la vie humaine en plein développement. Nos enseignants ne savaient plus quoi inventer pour nous raccrocher à des programmes et des méthodes qui ne faisaient aucun sens pour nous. Ils étaient épuisés. Mes camarades décrochaient, leur lumière individuelle se ternissait, ils perdaient confiance en eux. Or dans le milieu défavorisé dans lequel j'ai eu la chance de grandir, cette perte de repères et de confiance fait prendre des chemins de traverse d'une violence rare. Quand j'ai entendu que 40 % des enfants sortaient chaque année du CM2 (dernière année d'école primaire, NdlR) avec des lacunes si importantes en lecture, écriture et mathématiques qu'ils n'auront pas une scolarité normale au collège, cela m'a profondément indignée. Ce chiffre fut certainement le déclencheur. Il m'a donné l'envie furieuse de mettre un bon coup de pied dans la fourmilière.

Vous avez donc "infiltré" l'éducation nationale pour mener une expérience ?

Exactement. Je suis entrée dans la machine pour montrer que même au sein de l'école publique, en milieu défavorisé, il n'y avait pas de fatalité et que nous pouvions faire mentir les statistiques.

Vos idées essaient-elles en France ?

Oui, beaucoup ! Et c'est une joie immense. Avant l'expérience de Gennevilliers, des enseignants travaillaient déjà en ce sens. Mais cette expérience a joué le rôle d'amplificateur : ces initiatives deviennent de plus en plus nombreuses et collectives. Et les résultats dont déjà là : les équipes enseignantes travaillent avec plus de joie, souvent avec le soutien

de leur circonscription, les enfants apprennent mieux, sont plus épanouis. Les parents sont souvent surpris par l'enthousiasme de leur enfant d'aller à l'école.

Quel regard portez-vous sur l'enseignement en Belgique ?

Je reçois beaucoup de mails d'enseignants belges désireux de changer de pratique pour créer des environnements pédagogiques respectueux des lois de l'enfant, en s'affranchissant des chapelles pédagogiques. Lors de ma conférence du 16 mai dernier à Bruxelles, 1500 personnes étaient présentes (essentiellement des enseignants) et 1300 autres étaient sur liste d'attente ! J'ai eu également le privilège de rencontrer Marie-Martine Shyns, ministre de l'Éducation francophone, dont le cabinet est très soucieux d'aider les enseignants à aller en ce sens, à leur rythme. Je sens une énorme demande, tant de la part des enseignants que de l'institution.

Pourquoi le changement s'initie maintenant ? L'école en France est constamment réformée avec parfois peu de résultats.

Oui. Et tant que nous continuons de penser nos réformes à partir d'idées et d'opinions personnelles, nous n'aurons pas ou peu d'impact. Ce qui est passionnant aujourd'hui, c'est que grâce à l'apport de la recherche nous pouvons enfin dépasser les débats d'idées stériles et proposer des réformes fécondes.

Que doivent faire les adultes ?

Pour aider nos enfants, il s'agit surtout de travailler d'abord sur nous-mêmes : comprendre que nous sous-estimons souvent leurs capacités et arrêter d'interférer; comprendre que leur intelligence plastique se forme avec ce que nous sommes au quotidien, et donc penser d'abord à adapter notre langage, nos façons d'être et d'interagir, avant de les disputer parce qu'ils parlent, se tiennent, ou agissent "mal"; comprendre que lorsque nous faisons à leur place, nous interférons avec leur épanouissement cognitif. Finalement la révolution de l'éducation ne se fera fondamentalement pas avec une autre nouvelle méthode pédagogique, elle se fera peut-être avant tout parce que nous, adultes, parviendrons à nous libérer de préjugés qui créent aujourd'hui de grands malentendus entre nous et nos enfants.

EXTRAITS

"La solution ne viendra pas d'une amélioration du système mais de sa restructuration totale. L'être humain est un être intrinsèquement câblé pour apprendre en vivant dans la chaleur, le dynamisme et la complexité du monde réel."

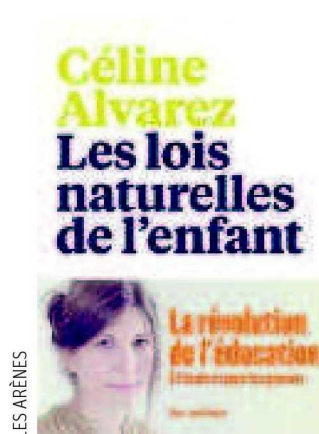
"Les capacités des bébés et des nouveau-nés, que les sciences actuelles nous révèlent, nous rappellent à quel point nous avons sous-estimé le jeune être humain. Avant même qu'il n'entre à l'école maternelle, il réalise déjà des prouesses cognitives de haut niveau."

"Toutes les connaissances et lois grammaticales, physiques ou sociales que l'enfant a acquises ont été déduites par l'intermédiaire de ses expériences vivantes [...] L'enfant n'a pas besoin d'explications formelles et magistrales. Il a besoin de vivre."

“La nature pousse l’enfant à apprendre de la manière la plus puissante qui soit: en lui donnant envie de manière intrinsèque d’en savoir toujours plus. [...] Les neurosciences sont très claires: plus il y a de curiosité, plus la mémoire est active, et plus les performances d’apprentissage augmentent.”

“C’est principalement par l’exploration et l’activité libres que l’enfant sollicite pleinement les fonctions essentielles de son intelligence. Si son activité est orchestrée de l’extérieur, l’enfant n’a plus à faire de choix.”

SON LIVRE



Les lois naturelles de l'enfant

Dans son livre, Céline Alvarez décrit l'expérience qu'elle a menée dans une classe de maternelle à Gennevilliers et les grands principes scientifiques *“qui sous-tendent l'apprentissage et l'épanouissement”*. Aux éditions Les Arènes, 458 pages, env. 22 €.